



# TOMI UNGERER

LE TRAIT LE PLUS ACÉRÉ  
DE LA PLANÈTE



« C'est important de parler des Alsaciens qu'on ignore comme les Marx Brothers et le Mime Marceau, de ceux aussi qui ont modifié leur nom de famille tels les Firestone dont l'aïeul, originaire de Berg, s'appelait Feuerstein. Ils changent comme si c'était une honte, moi je suis fier de mon accent et de mon nom ». Tomi Ungerer, un nom célèbre, une signature apposée sur des milliers de dessins, de tableaux, de livres et de sculptures. Écrivain et illustrateur de publicités, de presse, d'ouvrages pour enfants, d'affiches, de tableaux, de collages... la liste est aussi variée que la carrière de Tomi Ungerer. Le point commun? L'envie de dérouler des histoires en vrac et en désordre: des plus petits jeux de mots aux plus grands combats idéologiques, il n'a de cesse d'écrire et de dessiner pour témoigner.

Témoigner, il sait le faire depuis tout petit. Né à Strasbourg en 1931, il quittera la capitale quatre ans plus tard suite à la mort de son père, célèbre ingénieur et horloger. Installés au Logelbach à Colmar, Tomi Ungerer et sa famille vont subir la violence liée à l'occupation nazie: celle des combats mais aussi celle du quotidien, avec toujours cette peur de se sentir condamné à mort. **« Je suis content d'avoir connu toutes ces horreurs. Si on n'a pas de problème, on n'apprend rien. À 12 ans, j'avais déjà toutes les opinions que j'ai maintenant contre la violence et le racisme. »**

Une de ses fiertés? Avoir contribué à développer l'amitié franco-allemande, il a d'ailleurs reçu beaucoup de décorations pour cette raison. Auprès



de Jack Lang ou d'associations alsaciennes, il va fédérer pour valoriser l'apprentissage des langues. Il montera aussi la Culture Bank au service des artistes européens. Une pyramide d'engagements et au sommet, une valeur clé, celle de la fraternité. **« On a vécu un miracle avec cette amitié franco-allemande. Deux peuples qui se charcutaient, arrivent finalement à développer une coopération. »**

Tomi Ungerer, un faiseur de miracles? Le terme est fort mais l'homme est de taille à relever le défi. Depuis 1956 et son départ de France, il a parsemé son parcours d'œuvres à la fois humanistes et provocantes. Il séjournera principalement à New York, au Canada et en Irlande, où il est installé depuis 40 ans. **« Le caractère alsacien fonctionne très bien à l'étranger. À partir du moment où vous arrivez sans arrogance et en vous adaptant, vous serez à votre tour adopté. »** Un sentiment d'autant plus réconfortant que la France lui a joué de mauvais tours: avec son accent alsacien, il sera moqué, raillé, traité de sale boche, des vexations qui alimenteront aussi ses histoires et ses propos artistiques.

Profondément attaché à sa région d'enfance, il y revient régulièrement, **« sans nostalgie ni mélancolie »**. Il salue les talents alsaciens tout en se demandant si



c'est pareil ailleurs, comme pour valoriser son berceau sans minimiser le reste du monde. Du haut de ses 85 ans, il laisse échapper quelques doutes sur l'avenir du Concordat, sur l'apprentissage du dialecte, sur les spécificités locales... En ligne de mire, cette grande région, face à laquelle **« l'Alsace a perdu ses couilles »**.

Obstinément et méthodiquement, il continue à prendre des notes sur tout ce qui fait tourner son moteur artistique. Chez lui, en Irlande, il alimente régulièrement sa pile de manuscrits; elle atteint aujourd'hui 1 mètre 50, de quoi faire saliver les éditeurs. **« Même fatigué, les idées fusent. J'ai toujours des idées de sculptures, de collages, je travaille comme un dément. J'écris en trois langues et je passe de l'une à l'autre. »** Quelle que soit celle qu'il utilise, ses propos trouvent une résonance dans les esprits et rebondissent dans les cœurs... des Alsaciens notamment. Ils sont nombreux dans cet ouvrage à citer Tomi Ungerer, voyant en lui un ambassadeur clé de l'état d'esprit alsacien. **« Ambassadeur? Rien ne m'impressionne, le succès c'est un champ de mines, je garde toujours un complexe d'infériorité. »** Avant d'ajouter tout de même, qu'il y a quelques livres dont il est fier. Depuis bientôt 10 ans, il est aussi le seul artiste à bénéficier d'un musée qui porte son nom de son vivant... et c'est évidemment à Strasbourg qu'il a trouvé sa place.

« Le caractère alsacien fonctionne très bien à l'étranger. »



# TOMI UNGERER